

# l'entretien

J'ai toujours pratiqué l'entretien du matin dans mes classes.

Il m'a toujours paru important que l'enfant qui arrive de chez lui à l'école puisse parler de ce qu'il a vécu avant la classe, apporter des objets ou des dessins de chez lui. Pourtant, si dans les classes de "grands" (cours élémentaire ou cours moyen) la consigne "On raconte quelque chose d'intéressant pour les autres" était dans l'ensemble bien comprise et respectée, dans ma classe actuelle (grande section et cours préparatoire) cela est bien plus flou et le quotidien prend vite le dessus. Après les séries (les accidents de tracteur des papa et des pépés, les chiens écrasés des mémés, les travaux des champs, les cabanes,, les sorties au restaurant, ...) l'entretien ronronne: "On a été chez mémé, on a fait du vélo, on a joué avec sa Barbie..." et l'attention baisse.

Moi je me demande quoi faire: intervenir, faire préciser à chaque fois, pour chaque enfant, pourquoi il a choisi de raconter cela, pourquoi c'était important pour lui? Cela me paraît bien laborieux.

Aujourd'hui, après plusieurs interventions durant lesquelles je m'ennuie et plusieurs enfants visiblement aussi, c'est Célia qui prend la parole:

- *"Hier soir on a eu une visite de mon tonton, pas Gino, celui qui est à Rennes. Il va prendre l'avion à Quimper ce soir pour aller en vacances en Espagne. Moi, je me disais qu'il en avait de la chance de prendre l'avion. Moi, j'ai jamais pris l'avion."*

Silence. Quelque chose ne colle pas. La voix de Célia est triste, étouffée. Les enfants sont attentifs. Célia continue:

- *"Après, on a regardé la télé. Ils ont montré un avion qui a eu un accident. Il a explosé dans l'air. Ça faisait comme une boule de feu. Ils ont montré les gens qui cherchaient dans les*

*morceaux, par terre."*

Silence à nouveau. On entend juste la respiration rauque de Célia, un léger sifflement d'asthme.

Douce Célia, si affectueuse, si attachante. Je dis doucement:

- *"Tu as peur pour ton tonton?"*

Célia hoche la tête. Les enfants la regardent. Séverine intervient:

- *"Ben moi, dès que ma maman part en voiture j'ai peur qu'elle fasse un accident Je lui dis: "Tu feras pas d'accident?" et elle me dit: "mais non! Je conduis très bien!"*

D'autres enfants prennent la parole pour parler de leur peur des accidents, leur peur de perdre quelqu'un qu'ils aiment. Ouf, personne ne dérape vers des accidents ou des morts arrivés...

Je termine en rassurant Célia:

- *"Tu sais, c'est très rare les accidents d'avion. On en parle à la télé parce que quand ça arrive, il y a beaucoup de morts. Mais ça n'arrive pas souvent!"*

Célia me fait un petit sourire courageux et la journée se poursuit.

**Moi je suis regonflée à bloc!**

Même si les prochains entretiens ronronnent encore entre le café chez grand-mère et les rounds<sup>(°)</sup> rentrés avec pépé, je ne les supprimerai pas ... Du moment qu'ils permettent à certains enfants, à certains moments, de communiquer intensément, de dire leurs angoisses ou leurs joies et par là de grandir...

P.S. Célia est arrivée le lendemain toute gaie et sautillante: *"Tonton Dédé a téléphoné! Il est bien arrivé en Espagne. Il dit que c'est super dans l'avion!"*

Patricia GENDRE

Paule, Côtes d'Armor, janvier 1995

(°) les rounds (on prononce "rounes") Il s'agit des gros rouleaux de paille. La machine qui les fabrique s'appelle une "roundbaler". Les voir faire, les rentrer "à l'hangar", les chercher pour les amener aux bêtes, semblent être les principales occupations extra-scolaires de mes petits gars de 5-6 ans.

l'entretien:  
bavardages  
ou  
moment  
vital

?